

resté du patrimoine légué par les Croisés ; tout eût été ravi par la coalition du Turc et du Grec. Les récents événements de Jérusalem ont montré que les Franciscains savent, aujourd'hui comme autrefois, défendre au prix même de leur vie, les droits sacrés dont l'Eglise leur a confié la garde.

Près d'eux et émules de leur dévouement à l'Eglise, de nombreux religieux sont venus s'établir en Palestine dans la seconde moitié du dernier siècle.

Nous n'en donnons que la liste, par ordre d'arrivée en Terre Sainte, avec l'énumération des œuvres propres à chaque congrégation.

En 1857, les Dames de Sion : 2 pensionnats, l'un à Jérusalem, l'autre à Aïn-Karim, patrie de S. Jean-Baptiste.

En 1873, les Pères de Sion : orphelinat, néophytat et communauté de jeunes étudiants ecclésiastiques à Jérusalem.

En 1874, les Sœurs de Saint Joseph : écoles populaires à Jérusalem ; deux hôpitaux, l'un à Jaffa, l'autre à Jérusalem.

En 1876, les Frères des Écoles Chrétiennes : écoles à Jérusalem et à Jaffa : cette dernière est l'une des plus importantes de l'Orient. A Bethléem, noviciat des Frères indigènes.

En 1878, les Pères Blancs : séminaire de Sainte-Anne, fondé par le cardinal Lavigerie et consacré à la formation du clergé oriental et plus particulièrement des séminaristes du rite grec melkite. On essaie d'y réaliser la grande pensée de Léon XIII : sauver les Orientaux par les Orientaux, en préparant au peuple un clergé d'élite sorti de ses rangs.

En 1882, les Pères Dominicains. Un religieux de haute vertu et de grand caractère, le P. Mathieu Lecomte, fut le restaurateur de son Ordre en Terre-Sainte. C'est lui qui, sur l'ordre de Léon XIII, jeta les fondements de l'école des sciences bibliques. L'École Saint-Etienne est aujourd'hui en plein fonctionnement et reçoit, avec les Pères Dominicains, les étudiants ecclésiastiques désireux de se perfectionner dans la connaissance de l'Écriture-Sainte. Cette École rend aux sciences sacrées les services que rendent aux sciences profanes les Écoles de Rome et d'Athènes.

En 1884, les Pères de l'Assomption : avec leur intuition des besoins actuels et la généreuse ardeur qu'ils mettent à réaliser leurs plans, ces Moines ont fondé à Jérusalem une œuvre qui n'a pas de similaire dans les Missions : une hôtellerie pour les nombreux pèlerins que la *Nef du Salut* amène plusieurs fois chaque année pour la visite des Lieux Saints. La majestueuse maison de Notre-Dame de France a 300 cellules et une belle chapelle enrichie par Léon XIII des indulgences attachées autrefois au tombeau de la Sainte Vierge. Cette maison sert ordinairement de résidence aux jeunes religieux qui y poursuivent leurs études ecclésiastiques ; les pèlerins sont toujours sûrs d'y rencontrer une large et cordiale hospitalité.